



et reportez votre numéro de candidat :

N° :

5	0	0	4	5	9
---	---	---	---	---	---

Note en toutes lettres : DIX HUITNote en chiffres : 18,00 / 20

Commentaire :

Il manque quelques données chiffrées et une étude plus précise de la place du \$ dans Bretton Woods

Signature du correcteur

Réservé
à la
correction**IL EST IMPÉRATIF DE COLLER UNE ÉTIQUETTE CODE-BARRES
SUR LA PREMIÈRE PAGE DE CHAQUE COPIE COMPOSÉE.**

Commencez à composer dès la première page ...

Depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'influence exercée par les Etats-Unis s'est accrue tant sur le plan économique, politique ou encore culturel. Aujourd'hui, c'est à travers les marchés financiers que s'incarne leur hégémonie économique, financière mais surtout monétaire. En effet, depuis la globalisation financière des années 1980, (dont le tenant est une intégration des marchés financiers, de capitaux de plus en plus poussée menant à l'élaboration d'un unique marché international) le dollar occupe une place prééminente dans les échanges internationaux : Qu'est ce qui ^{alors} l'a fait et qui fait désormais du dollar une monnaie internationale ?

La monnaie est tout d'abord un instrument de paiement par lequel s'élaborent les échanges dans les sociétés capitalistes. Elle suppose également une liquidité c'est-à-dire le fait d'être disponible sans coût et sans délai pour les agents : c'est ce qui permet la fonction de réserve de valeur de celle-ci analysée par Keynes (elle permet "un pont entre le

Réservé
à la
correction

présent et l'avenir"). Utilisées internationalement et pleinement convertibles, les monnaies deviennent des devises. Cependant parler de "monnaie internationale", même dans le cas du dollar, semble relever de l'hyperbole. Expression idéalisée, aucune monnaie ne peut être réellement internationale car celles-ci sont créées par des entités nationales. Une vraie monnaie internationale supposerait une émission d'instances internationales sans ancrage dans un pays spécifique. Aussi, il semble préférable d'employer le terme préconisé par M. Aglietta de devise clé au lieu bien encore de considérer le dollar dans son usage public.

Quels facteurs ont alors donné au dollar cette place ^{internationale} prédominante ? Bien plus, ^{quels} faits historiques et actuels nous amènent à considérer le dollar comme une forme de "bien public global" ? Pourquoi le dollar et pas une autre monnaie ? Cette devise-clé est-elle en péril actuellement et peut-on même la concurrencer ?

Si, par le passé, le dollar a pu jouer un rôle monétaire central grâce aux performances économiques des États-Unis, c'est désormais l'intégration financière internationale qui lui offre une telle place. Mais la fragmentation des monnaies et une relative perte de pouvoir des États-Unis met, "en péril l'hégémonie monétaire américaine qui amènerait à penser que le règne du dollar est accidentel".

Premièrement, le dollar s'est incarné en tant que monnaie internationale depuis les années 1920 même si sa réelle internationalisation débute après la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Ainsi les succès économiques et l'ingérence des Etats Unis durant cette période ont permis l'avènement du dollar en tant que devise-clé (A). Ce statut s'observe à travers les décisions d'autres pays (B).

Ainsi dès 1920, ce sont les performances des Etats Unis et leur capacité à tirer profit des conséquences de la guerre qui accroit le rôle du dollar.

Il est important de comprendre la situation économique des Etats-Unis à l'époque pour rendre compte de leur pouvoir monétaire. Dès 1920, l'économie des Etats-Unis est prospère et eux-ci entrent dans la période dite des "Roaring Twenties" grâce aux gains de productivité effectués dans l'industrie par la généralisation du fordisme. Cette période est de courte durée avec le déclenchement de la crise de la Grande Dépression en 1929, car elle affecte l'influence américaine dans le monde. De ce fait, malgré les contrecoups de la crise, l'économie des Etats-Unis reste favorable.

Mais c'est surtout leurs interventions financières, dues à leur bonne performance économique, pour aider les pays en reconstruction après la Seconde

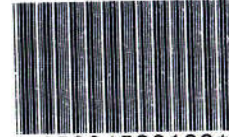
Guerre Mondiale qui va mettre en exergue le rôle du dollar. En effet, les prêts contractés aux pays détruits par la guerre sont en dollar (que cela soit le plan Young, Brady ou Marshall).

De plus, c'est à cette période que naît le système de Bretton Woods même si certains pensent qu'il n'a pas été très efficace avant les années 1960. Bretton Woods met au centre de son système le dollar. Cette forme de capitalisme régulé implique que les pays s'engagent à faire fluctuer le cours de leur monnaie aux alentours du cours du dollar. De ce fait, le dollar devient le gage de la stabilité externe des pays. Il devient la monnaie qui concilie les intérêts internationaux, si les pays font confiance ^{au dollar} (car ce système suppose une confiance envers le dollar) c'est avant tout grâce à l'économie et la politique américaine qui veut encore plus s'inscrire internationalement au fait de la Guerre Froide. Il ne faut pas non plus oublier que de la création de Bretton Woods des institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International ont été créés en 1945 pour octroyer les prêts des différents plans octroyés au reste du monde. Ce statut d'institution internationale accentue alors la puissance du dollar sur le marché monétaire et sa crédibilité.

Cette prédominance du dollar à l'international s'incarne aussi dans les choix de certains pays

Épreuve de : ESH

Sujet 1 ou 2 (case à cocher)



15004590100

N° 500459
ESH

et reportez votre numéro de candidat :

N° :

5	0	0	4	5	9
---	---	---	---	---	---

Note en toutes lettres : _____

Note en chiffres : _____ / 20

Commentaire : _____

Signature du correcteur

**IL EST IMPÉRATIF DE COLLER UNE ÉTIQUETTE CODE-BARRES
SUR LA PREMIÈRE PAGE DE CHAQUE COPIE COMPOSÉE.**

Commencez à composer dès la première page ...

qui font confiance au dollar.

C'est tout d'abord le cas de l'Allemagne des années 1920 qui souffre des conséquences de sa défaite lors de la Première Guerre mondiale et notamment à cause du Traité de Versailles de 1919 qui la contraint à payer une dette insoutenable. En 1923, l'Allemagne connaît son plus grave épisode d'inflation : l'hyperinflation allemande. L'hyperinflation selon P. Cagan en 1956 désigne le fait que la valeur de la monnaie augmente de 50 % mensuellement. Or l'inflation allemande atteint des records car les prix doublent toutes les 2 heures. Pour éviter l'utilisation de leur monnaie qui ils ne contrôlaient plus, les allemands ont ^{alors} recourus à une monnaie autre que la leur : le dollar. Ce qui prouve déjà la place de choix qu'avait le dollar dans le monde. On a d'ailleurs qualifié cette épisode allemand d'une période de dollaïsation.

Mais plus récemment, d'autres pays ont choisi le dollar comme point de repère et gage de bonnes

Réservé
à la
correction

performances. C'est le cas de l'Argentine qui choisit dans les années 1990 d'animer le cours du peso à celui du dollar pour éviter les dérives de sa croissance fragile ...

Réservé
à la
correction

Ainsi, la super-puissance américaine a depuis les années 1920 réussi à imposer sa monnaie comme hégémon à l'international. Cette puissance accrue légitimée par le système de Bretton Woods a instauré un lien de confiance entre le dollar et les autres monnaies. Mais où en sommes-nous désormais avec le développement exponentiel de la finance ?

Depuis quelques décennies, le dollar est devenu indispensable et sert les échanges internationaux. C'est d'abord par une globalisation productive mais surtout financière que le dollar s'est incarné encore plus internationalement (A). C'est alors une dépendance face à l'économie et la finance américaine qui fait du dollar la devise élé (B)

Premièrement, les transformations structurelles de l'économie auraient profité au dollar.

En effet grâce à "l'hyperglobalization" (A. Subramanian) dont les prémices sont visibles dès 1960, le monde tend désormais vers une intégration de plus en plus poussée tant de nombreux

payés autrefois "fermés" s'ouvrent peu à peu. Plus de pays qui participent à l'échange signifie ^{alors} une expansion de l'influence du dollar et ainsi son rôle de devise-clé.

Le commerce, tout d'abord, a permis une domination accrue des États-Unis (même si celle-ci faiblit face au méga-trader chinois) notamment à travers les firmes multinationales qui se développent et génèrent des flux en dollars (la plupart des plus influentes sont américaines). De même, le "commerce de tâches" qui désigne la fragmentation des processus productifs et l'intégration verticale de nouveaux pays dans les chaînes de valeur mondiales implique une certaine "dollarisation du monde". Cette logique s'appuie également sur la multitude d'accords commerciaux signés par les États-Unis (même si Donald Trump semble verser dans une forme de protectionnisme) qui leur offre ainsi un primat sur la scène commerciale internationale.

Mais ce sont surtout les opérations financières qui font du dollar la monnaie centrale et indispensable à l'économie mondiale. En effet, tous les pays sont tenus de posséder des réserves de change dans leur Banque Centrale car leurs échanges principalement en dollar, doivent supposer une conversion de leur monnaie en devise dollar. Cette opération s'effectue sur le marché des changes (dans lequel les opérations sont en dollar) où les banques, investisseurs institutionnels

Réservé
à la
correction

échantent -- leur devise nationale, en dollar le plus souvent, selon leur taux de change. De même, la finance des Etats-Unis est prépondérante aujourd'hui. Structuellement en déficit de leur "balance courante" (expression galvaudée pour désigner le solde financier) car ayant une absorption interne supérieure à leur production. A. Sydney (1956), les Etats-Unis bénéficient d'un "déficit sans plus" selon Jacques Rueff car étant une "entreprise à capital risque" (Gourinchas et Rey) ils ont la confiance des autres pays en leur monnaie... et... alimentent tout le circuit financier empruntant des risques (qui d'ailleurs accentuent l'instabilité financière). De plus la FED (leur banque centrale) est gage de confiance également. En outre, les banques internationales sont, pour la plupart, des banques américaines et prêtent en dollar.

Cette domination du dollar s'observe bien plus dans les faits.

Les Etats-Unis sont la première place boursière mondiale, ce qui place le dollar à un niveau international. De plus, durant les crises, les innovations financières ^{sont} souvent contractées en dollar comme la titrisation pour la crise des subprimes (ces prêts accordés à des ménages peu solvables et qui ont fait l'objet d'une expansion du risque par la dilution opérée par les investisseurs institutionnels).

Épreuve de : ESH

Sujet 1 ou 2 (case à cocher)



15004590100

N° 50045
ESH

et reportez votre numéro de candidat :

N° : 500459

Note en toutes lettres : _____

Note en chiffres : _____ / 20

Commentaire : _____

Signature du correcteur

**IL EST IMPÉRATIF DE COLLER UNE ÉTIQUETTE CODE-BARRES
SUR LA PREMIÈRE PAGE DE CHAQUE COPIE COMPOSÉE.**

Commencez à composer dès la première page ...

C'est d'ailleurs durant cette période que des mesures macroprudentielles naissent face au risques d'illiquidité et d'insolvabilité encourus par les banques. Une certaine quantité de dollars est alors nécessaire pour toute banque internationale.

De plus, le cours du dollar a de plus en plus d'influence sur les cycles de la finance et les situations des pays émergents. Hélène Rey parle de cycles financiers engendrés par les politiques sur les taux d'intérêt aux États-Unis. Il est connu que le cours du taux de change des États-Unis est lié aux cours des taux d'intérêt. Cela pose problème pour les pays émergents qui reçoivent énormément de capitaux des États-Unis (si le taux d'intérêt des émergents est trop inférieur à celui des américains alors les pays risquent fort le Sudden Stop (Guillaume Calvo)). Ces mécanismes expliquent alors en quoi le dollar prend une place importante et que chaque pays bénéficie de

Réservé
à la
correction

Les concours ECRICOME sont des marques déposées. Toute reproduction de la copie est interdite. Copyright © ECRICOME - Tous droits réservés

Mentionnez le nombre de pages :

9

sur :

12

sa prospérité.

Réservé
à la
correction

Ainsi, les transformations structurelles vers plus d'intégration ont accentué le pouvoir du dollar et sa domination internationale. Cependant avec la mise en place de l'euro en 2002 et l'ouverture économique chinoise qui suppose une concurrence du yuan renminbi, le dollar n'est-il pas en danger ?

Enfin, de nouvelles considérations amènent à penser que le règne actuel du dollar à l'international est "accidentel". Tout d'abord car le règne économique des États-Unis est en perte de vitesse (A) mais aussi du fait de la fragmentation des monnaies qui amènerait un polycentrisme monétaire (B).

Tout d'abord, l'économie américaine serait en perte de vitesse tout comme sa capacité à décider des cours de sa monnaie.

Il paraît étrange qu'un pays certes bien aux commandes des marchés financiers mais dont les variables économiques s'essouffent puisse avoir sa monnaie au centre des échanges internationaux. La Chine qui se développe encore (même si sa croissance a ralenti) fait naître chez

américains, la crainte d'un nouveau "Pévil Jaune" ^(E. Thérèse) et notamment monétairement car la Chine s'engage de plus en plus dans le monde sur des terres dit "d'avenir". On parle notamment de "ChinAfrica". Le dollar pourrait bien alors être relégué au second plan, surtout que les opérations financières américaines sont en perte de légitimité du fait des nombreuses crises financières depuis 30 ans.

De plus, les américains n'ont plus la main sur leur propre taux de change tant ils irriguent de nombreux pays, il y a donc une perte de pouvoir discrétionnaire qui pourrait laisser penser que le dollar risque de faiblir à l'avenir (cette perte de pouvoir était d'ailleurs la raison pour laquelle Nixon a mis un terme au Système de Bretton Woods en 1971 avec une volonté d'"avoir les mains libres").

Cependant c'est bien plus l'émergence de nouvelles monnaies sur la scène internationale qui inquiète le statut hégémonique de la devise-clé dollar.

En effet, avec l'instauration du DTS qui est une quote-part que les pays donnent au FMI, il apparaît visiblement que le dollar n'est plus le seul maître et que son statut de devise-clé est remis en question. L'euro entend bien concurrencer le dollar même si ses faiblesses sont chaque année soulignées par

Réservé
à la
correction

nombre d'économistes tels que Joseph Stiglitz qui affirmait en 2016 que l'euro signerait la fin de l'Europe. En effet, l'euro n'est peut-être pas encore assez stabilisateur pour espérer concurrencer au titre de devise clé car cette monnaie unique apporte bien plus d'asymétrie en fait que dans la théorie. Un concurrent plus sérieux serait alors le yuan renminbi mais là encore certaines faiblesses rendant peu probable un changement de devise clé. En effet, la Chine n'est pas encore au point au niveau de son intégration aux marchés financiers.

Ainsi, si la prospérité américaine et son rôle financier prépondérant ont été les adjuvants d'une place prépondérante du dollar au niveau international, les évolutions récentes depuis 2008 laissent apparaître certaines fragilités du dollar. Si le dollar reste la devise, ce n'est non pas grâce à une supposée domination économique américaine mais plutôt parce qu'aucune autre monnaie n'est assez forte pour remettre en cause sa place. Ainsi certains économistes s'affirment : le dollar règne en maître par défaut. Cependant les perspectives futures d'un polycentrisme monétaire pourraient selon Michel Aglietta annuler le concept de devise-clé. Fort est à parier également que l'on se dirigera vers une "yuanisation" des sociétés.